

NOTES DIVERSES SUR LES PAPILLONS DU VALAIS

par Raphy Rappaz, Sion ¹

Au cours de mon activité de lépidoptériste amateur, j'ai eu l'occasion de faire des observations intéressantes et souvent inédites. Une partie de celles-ci ont été publiées dans le Bulletin de la Société entomologique de Bâle (Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft, Basel) de 1967 à 1974 et quelques-unes ont été reprises ci-dessous sous une forme légèrement modifiée.

Gonopteryx rhamni Linné (Citron) **gynandromorphe** ²

Je tiens à signaler la capture d'un exemplaire certainement très rare de *Gonepteryx rhamni*, **gynandromorphe**, aux Evouettes, le 28 juillet 1964 dans les circonstances suivantes. Mon attention avait été attirée par le vol d'un lépidoptère, beaucoup moins rapide que ses congénères. Je remarquai ainsi tout-à-coup que ses deux ailes n'étaient pas de teinte semblable et réalisai qu'il s'agissait en fait d'un papillon à «double sexe». Sa capture fut aisée, car son vol était court et il m'a suffi d'attendre qu'il se pose sur un *Buddleja davidii* Trancheti en fleur (arbuste ornemental, introduit de Chine) et donner un coup de filet mémorable qui me fit palpiter d'émotion et demeurera sans doute l'un de mes plus beaux souvenirs entomologiques.

Philosamia cecropia capturé à Sion ³

Le 10 juin 1965 à 23 h. 30, j'ai pris à la lampe, bien vivant, en parfait état, devant la vitrine éclairée d'un garage à 2 km à l'est de Sion, un *Attacide* qui m'était complètement inconnu et que je n'ai pu déterminer.

¹ Condémines 11, 1950 Sion.

² Bulletin 17 (2), 1967: p. 59.

³ Bulletin 17 (2), 1967: p. 59.

Vérification faite, il s'agissait de l'espèce *Philosamia cecropia*, très répandue en Amérique. Comme ce lépidoptère n'avait jamais été signalé en Valais, ni en Suisse du reste et que je n'en ai plus repris depuis lors, malgré des chasses régulières à la lampe dans toute la région, sa présence était bien difficile à expliquer: arrivage avec des ballots de marchandises et éclosion en passant dans le secteur, exemplaire échappé d'un élevage expérimental, cette espèce étant effectivement souvent utilisée dans les laboratoires. Telles sont, à notre avis, les deux seules possibilités d'expliquer cette capture extraordinaire.

Melitae aurinia Rottemburg, altitude maximale ⁴

A propos de cette espèce, VORBRODT (1911, p. 47) écrit: «Es erreicht im Wallis bei Jeur-Brûlé ca. 1500 m Höhe, ohne von der typischen Form abzuweichen (Wulschlegel)». (La forme type en Valais atteint, à la Jeur-Brûlée, l'altitude de 1500 m). VERITY (1936, p. 68) écrit: «The interesting form *frigescens* intermediate on both surfaces between true *aurinia* and *glacigenita* (merope auct. nec de Prunner) I have described from a female collected by Wulschlegel is probably from Jeur-Brûlée, 1500 m, above Branson, as Vorbrodt says the latter collector had found true *aurinia* in that locality.» (La forme intéressante *frigescens* est une forme intermédiaire entre *aurinia* et *glacigenita*. J'ai décrit une femelle de la collection Wulschlegel (domicilié à Martigny), probablement capturée à la Jeur-Brûlée, 1500 m, au-dessus de Branson, alors que Vorbrodt dans l'ouvrage précité affirme que c'est *aurinia* type qui vole à la Jeur-Brûlée.).

Or, je suis allé à la Jeur-Brûlée le 22 juin 1966 et j'y ai capturé cinq exemplaires (3 mâles et 2 femelles) de l'espèce: ce sont tous des *aurinia* Rottemburg typiques et non pas une forme intermédiaire comme la femelle décrite par Verity d'après un exemplaire de Wulschlegel «probablement» (?) de Jeur-Brûlée. Ainsi que l'a écrit Vorbrodt, *aurinia* Rottemburg type monte donc bien en Valais jusqu'à 1500 m environ, ce qui est du reste confirmé par une série d'*aurinia* Rottemburg capturés à Crans s/Sierre, 1460 m les 16 et 22 mai 1948 et sur la piste de bob de Montana, 1450 m, le 11 juin 1949 par mon collègue Emmanuel de Bros.

⁴ Bulletin 18 (1), 1968: p. 34.

⁵ Bulletin 20 (4), 1970: p. 92.

Capture d'*Autophila hirsuta* Staudinger en Valais ⁵

On sait qu'*Autophila hirsuta* Staudinger (famille Noctuidae — sous-famille Amphipyridae) est considéré comme extrêmement rare en Suisse où il n'a été trouvé qu'en Valais et tout près de la frontière, au Stifelserjoch, Tyrol italien.

VORBRODT (1911, p. 437) écrit: «Der Falter - eine unserer bedeutendsten Seltenheit — ist nur in ganz wenigen Stücken erbeutet worden. Das erste Exemplar flog dem Sammler Anderegg an einem lauen Februar-Abend in seine Wohnung in Gamsen, ein weiteres fing Paul bei Siders, endlich wurde das Tier mehrfach im Juli durch Nachtfang auf dem Stifelserjoch erbeutet. Der Falter scheint also im Sommer zu schüpfen und bis Frühjahr zu leben.» (Le papillon — une de nos plus grandes raretés — n'a été pris qu'en petit nombre. La première capture a été faite un soir de février par le collectionneur Anderegg à son domicile de Gamsen, la deuxième par Paul près de Sierre, enfin ce papillon a été capturé plusieurs fois la nuit, en juillet, au Stifserjochgebiet. Il semble donc que ce lépidoptère éclot en été et vit jusqu'au début de l'année suivante.

Le chanoine FAVRE (1899, p. 223) dit: «Très rare.» et ajoute «dans la région chaude inférieure, contre les rochers, etc. Sierre (PAUL). Papillon en juillet-août.»

KITSCHOLT (page 238) enfin, écrit: «Hochalpine, im Gebiet nur aus der Ortlergruppe bekannte Seltenheit: Franzenhöhe 20.7.1898, Stifelserjochgebiet, Martelltal» (En haute montagne où il constitue une rareté. Localisé dans le massif de l'Ortler, région de Stifelserjoch, capturé le 20.7.1898 dans le Martelltal).

La situation est bien résumée dans l'ouvrage de FORSTER et WOHLFART (1971, p. 106): «Im Wallis und im Ortlergebiet, in den Hochalpen sehr selten, von Juli überwinternd, bis April. (En Valais et dans le massif de l'Ortler, en haute montagne, très rare, en juillet jusqu'au mois d'avril. Il hiverne).

Jusqu'à ce jour, j'ai eu la chance d'en capturer trois exemplaires la nuit à la lampe: le premier le 11 juillet 1967 à Euseigne, altitude 950 m, le deuxième le 1er juillet 1968 à la Dixence, altitude 2200 m. Quant au troisième, je l'ai pris en plaine, à Bramois le 21 mars 1970, ce qui est étonnant pour qui considérerait cette espèce comme estivale et de haute montagne. Mais cette capture confirme en somme les observations d'Anderegg, de Paul et de Favre: captures à Gamsen et Sierre. Il semble donc bien qu'en Valais, l'espèce hiverne et se trouve aussi bien en plaine qu'en montagne.

Je saisis cette occasion pour signaler que le soir du 12 avril 1970 à Gabi,

versant sud du Simplon, altitude 1200 m, où il neigeait à gros flocons (à tel point que le lendemain, le col du Simplon étant fermé, j'ai dû descendre à Iselle et embarquer ma voiture sur le train pour rentrer à Sion), j'ai pris à la lampe, outre une quantité de *Scotia ipsilon* Hufnagel et plusieurs *Xylena vetusta* Hübner, deux espèces intéressantes: *Dasypolia ferdinandi* Rühl (deux exemplaires) et deux *Ocnogyna parasita* Hübner. Les trois premiers de la famille des Noctuidae et le dernier de celle des Arctiidae.

Sur la présence

de *Chelis maculosa* Gerning et *Chelis simplonica* BDV en Valais ⁶

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'article de GERBER (1974), à Berne, sur *Chelis maculosa* Gerning et *Chelis simplonica* Boisduval (famille Arctiidae — les Ecailles) et je pense qu'il est indiqué de faire part de mes observations concernant ces deux espèces.

Si VORBRODT (1911), FAVRE (1899) et LHOMME (1923) ont tous trois considéré *Chelis simplonica* comme une sous-espèce ou une forme de *Chelis maculosa*, par contre, FORSTER et WOHLFAHRT (1971) ont classé ces deux papillons comme deux espèces distinctes. C'est également mon avis, tant la différence entre ces deux lépidoptères est frappante; les chenilles elles-mêmes ne sont pas semblables. Je pense du reste qu'actuellement plus personne ne met en cause cette classification.

M. Gerber, dans son article, confirme les indications des auteurs cités ci-devant, à savoir que la présence en Suisse de *Chelis maculosa* Gerning n'a jamais pu être prouvée et qu'en fait elle n'a jamais été capturée dans notre pays.

Or, je suis particulièrement heureux de pouvoir infirmer cette déclaration et réformer l'opinion générale, car en date du 19 juillet 1967, j'ai capturé deux mâles de *Chelis maculosa* Gerning sur un alpage de la vallée d'Hérens, se trouvant à l'altitude d'environ 2000 m. Cette capture a eu lieu à la lumière, vers 21 h. 30. Prouve-t-elle la présence indubitable de cette espèce en Valais? Je ne saurais l'affirmer, car malheureusement le temps m'a manqué — il y eut aussi un peu de négligence de ma part — pour poursuivre les observations sur place et notamment la recherche de la chenille.

Je voulais le faire cette année, mais le temps exécrable dont nous avons été gratifié cet été ne m'a pas permis de mettre ce projet à exécution.

Chelis maculosa Gerning serait-il un migrateur? C'est douteux! Bien qu'il y ait également dans cette famille des espèces migratrices.

⁶ Bulletin 24 (3), 1974: p. 134.

Je note en outre que l'heure de la capture de mes deux *Chelis maculosa* est en contradiction formelle avec celle donnée par FORSTER et WOHLFAHRT (1960) qui écrivent ce qui suit: «Die Männer der ssp. *maculosa* Gerning fliegen im allgemeinen erst kurz vor der Morgendämmerung». (Les mâles de *maculosa* volent généralement un peu avant l'aube).

Bibliographie

- FAVRE, E. 1899. *Faune des Macrolépidoptères du Valais*. Schaffhausen. 318 pp.
- FORSTER, W. et T. A. WOHLFAHRT, 1960. *Die Schmetterlinge Mitteleuropas*. Stuttgart. Band II, Spinner und Schwärmer (*Bombyces* und *Sphinges*).
- 1971. id. Band IV, Eulen (*Noctuidae*).
- GERBER, H. 1974. *Ergänzungen zur Biologie von Chelis simplonica* BDV. Mitt. Ent. Ges. Basel 24 (2). p. 61-63.
- KITSCHOLT, R. *Im Südtirol beobachtete Grossschmetterlinge*.
- LHOMME, L. 1923. *Catalogue des papillons de France et de Belgique*. Paris.
- VERITY, R. 1936. *The Lowland races of Butterflies of the upper Rhone Valley*. The Ent. Rec. J.
- VORBRÖDT, K. 1911. *Schmetterlinge der Schweiz*. Bern.